BANQUE INTERAMÉRICAINE DE DÉVELOPPEMENT SOCIÉTÉ INTERAMÉRICAINE D'INVESTISSEMENT

SESSION ANNUELLE DES ASSEMBLÉES DES GOUVERNEURS

PANAMA, PANAMA

AB-2940
CII/AB-1356
17 mars 2013
Original : espagnol

Allocution du Président des Assemblées des gouverneurs de la Banque interaméricaine de développement et de la Société interaméricaine d'investissement à la séance d'ouverture

Frank De Lima Gerich

1. C'est un honneur pour moi et pour l'ensemble du pays de vous souhaiter une chaleureuse bienvenue dans la ville de Panama, à l'occasion de la Cinquante-quatrième session annuelle de l'Assemblée des gouverneurs de la Banque interaméricaine de développement et de la Vingt-huitième session annuelle de l'Assemblée des gouverneurs de la Société interaméricaine d'investissement.

2. Je suis reconnaissant à la BID de la confiance qu'elle a témoignée à notre pays en lui permettant d'accueillir un événement de si grande envergure et en nous accordant le privilège d'assumer la présidence de l'Assemblée des gouverneurs de la Banque jusqu'en 2014.

3. Cette année, nous célébrons le 500e anniversaire de la découverte de la Mer du Sud et, alors que nous réfléchissons à ce que représente cette commémoration, s'il est bien un élément qui ne peut manquer de retenir notre attention, c'est le fait que le Panama continue de jouer son rôle de facilitateur de l'intégration commerciale régionale, constituant désormais un véritable centre régional, tant sur le plan logistique que financier. C'est pourquoi j'espère que cet événement important contribuera à mettre en valeur le potentiel de notre pays et de notre région aux yeux de tous nos visiteurs.

4. Je suis absolument certain que l'événement qui nous réunit aujourd'hui dépassera les attentes de tous les participants et atteindra pleinement son objectif, qui n'est autre que de débattre du renforcement du rôle que joue la BID dans le développement socioéconomique intégré de nos pays. J'espère que cette Assemblée donnera lieu à un débat franc, ouvert et fructueux, qui débouchera sur une coopération plus étroite encore de la région avec la BID.

5. Je tiens à féliciter la ville sœur de Montevideo qui a été l'hôte de cet événement majeur l'année dernière, ainsi que le ministre Fernando Lorenzo, qui a su nous ouvrir les portes de la ville et grâce à qui nous nous sommes vraiment sentis chez nous. Grâce à une excellente organisation, l'Assemblée des gouverneurs de l'année dernière a été couronnée de succès, puisqu'elle a permis de discuter de plusieurs thèmes particulièrement importants pour l'avenir de la Banque et de la région dans son ensemble, notamment l'adaptation au changement climatique dans une perspective sociopolitique et économique.

6. Je voudrais aussi souligner l'engagement et le leadership du Président de la BID, Monsieur Luis Alberto Moreno, dans l'évaluation et la préparation du processus de reconstitution du capital de la Banque. Les ressources de la Neuvième augmentation générale de capital donneront à la Banque plus de capacité et de souplesse financière, lui permettant ainsi de s'adapter aux besoins toujours plus inéluctables de nos pays.

7. La Banque interaméricaine de développement est depuis plus de cinquante ans le principal partenaire stratégique des pays d'Amérique latine et des Caraïbes. Elle a joué un rôle de premier plan dans le développement social et économique et dans la lutte contre la pauvreté, les inégalités, l'insécurité et autres fléaux qui sont autant d'obstacles pour la région sur la voie du progrès et d'un développement inclusif et durable.

8. Depuis sa fondation, le Groupe de la Banque interaméricaine de développement est devenu le plus grand bailleur de fonds multilatéral pour l'Amérique latine et les Caraïbes, appuyant des réformes structurelles ainsi que le renforcement de l'infrastructure physique et sociale de ses membres emprunteurs, de manière à réduire l'écart de développement de la région. Rien qu'en 2012, la BID a approuvé plus de 11,5 milliards USD pour des projets de développement en Amérique latine et dans les Caraïbes et, au cours des cinq dernières années, la moyenne des approbations a doublé. C'est ce qui explique la nécessité de maintenir et de renforcer une BID robuste, moderne et dynamique dans l'intérêt de nos nations.

9. Historiquement, la Banque a approuvé des prêts pour le secteur public du Panama se montant au total à 4,426 milliards USD et plus de 100 millions USD d'activités de coopération technique pour l'exécution de projets essentiels dont bénéficient tous les secteurs de la société et, en particulier, les plus démunis.

10. La BID finance aussi partiellement le projet le plus important pour tous les Panaméens et pour le secteur logistique mondial : l'élargissement du canal de Panama, avec un prêt de 400 millions USD. Le secteur privé, et les PME en particulier, bénéficient également des conditions favorables de financement provenant tant de la BID que de la Société interaméricaine d'investissement. Actuellement, le portefeuille actif du secteur privé totalise 636 millions USD et comprend d'importants projets du secteur énergétique.

11. Notre symbiose avec la BID permettra d'améliorer l'accès, la qualité, la couverture et l'infrastructure de l'éducation en mettant l'accent en particulier sur les populations autochtones et les régions difficiles d'accès, par le biais de deux projets qui sont en cours de réalisation et qui se montent au total à plus de 100 millions USD. De plus, nous recevons un soutien pour l'amélioration de la distribution d'eau potable et la fourniture de services d'assainissement dans diverses zones de notre pays, et ce pour un

montant de presque 200 millions USD, y compris le projet d'assainissement de la ville et de la baie de Panama. La BID a également collaboré de façon importante au renforcement de la gestion publique face au changement climatique ainsi qu'au renforcement de la capacité de réponse financière du gouvernement en cas de catastrophes naturelles avec une ligne de crédit préventive de 100 millions USD.

12. La région n'est plus la même aujourd'hui qu'il y a cinquante ans, les changements sont nombreux. L'Amérique latine a aujourd'hui les meilleures perspectives de croissance. Celles-ci résultent du cycle économique vertueux et de la phase d'expansion qu'elle traverse. Dans une conjoncture mondiale d'ajustement et de contraction où les pays les plus avancés ne sont plus le moteur du développement économique, les économies émergentes et, en particulier, les pays latino-américains auront pour défi de diriger le nouvel ordre économique mondial. L'intensification de la crise et les aléas des économies développées comptent parmi les défis les plus considérables pour nos pays, raison pour laquelle les gouvernements doivent être préparés avec des stratégies anticycliques qui génèrent de la valeur et accroissent la compétitivité de leurs économies.

13. Actuellement, les fondamentaux macroéconomiques de la région continuent d'être solides, en dépit d'un panorama économique mondial défavorable. Les niveaux de pauvreté, d'indigence et de chômage sont tombés à des niveaux historiquement bas dans la majorité des pays. La pauvreté est passée de 44 % en 2002 à 29 % en 2012, selon le rapport le plus récent du Panorama social de l'Amérique latine de la CEPALC, tandis que l'on s'attend à ce que le taux de chômage se maintienne en dessous de 7 %, un minimum historique pour la région, et un taux inférieur aux niveaux enregistrés dans les économies développées. L'année dernière, les flux d'investissements étrangers ont augmenté de 7,2 % en Amérique latine et dans les Caraïbes, ce qui reflète les conditions attractives et le potentiel de la région à continuer d'offrir aux investisseurs l'opportunité d'élargir leurs marchés et de faire des investissements rentables et sûrs. Nous devons renforcer notre compétitivité pour démontrer que notre région est celle qui offre les meilleures conditions pour les affaires.

14. Pour créer toutes les conditions nécessaires qui permettent d'augmenter la compétitivité de nos pays, les gouvernements doivent devenir des catalyseurs de la croissance économique, en limitant les dépenses courantes tout en réduisant le fardeau de la dette pour promouvoir l'investissement dans le capital productif, tant dans l'infrastructure que dans le capital humain. Les investissements de capital constituent un facteur clé de la performance économique à court et à long terme ainsi qu'un instrument de bien-être et de développement social, par le biais de la création d'emplois et de l'amélioration de l'efficacité et la réduction des coûts d'exploitation pour les entreprises.

15. Pour atteindre tous ces buts, il est nécessaire d'être responsables sur le plan des finances publiques, en respectant constamment les limites d'endettement et les restrictions budgétaires, mais en mettant l'accent sur l'investissement. Dans le cas du Panama, la composition des dépenses de l'administration centrale a cessé de prioriser les dépenses courantes pour promouvoir les dépenses de capital – dans l'exécution de projets qui contribueront à faire en sorte que le pays poursuive sa trajectoire de croissance – comme le démontre le fait qu'en 2008, 28 % des dépenses totales étaient destinées aux

investissements alors qu'en 2012, les investissements représentent déjà 42 % des dépenses totales, soit 9 % du produit intérieur brut.

16. Il est impossible de nier les progrès de notre région, mais il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour développer intégralement nos sociétés. Il faut promouvoir les opportunités de développement social dans les zones et les milieux sociaux moins favorisés, pour renforcer l'équité et réduire la pauvreté, en mettant l'accent en particulier sur les populations autochtones. Tous les citoyens d'Amérique latine et des Caraïbes doivent avoir la possibilité de prendre part au cycle d'expansion dans lequel nous nous trouvons, principalement nos enfants, au moyen de systèmes d'éducation et de santé qui garantissent qu'ils ne commenceront pas dans la vie en étant défavorisés.

17. L'éducation et, en particulier, le développement de contenus novateurs présentant une valeur ajoutée ainsi que la recherche sont des domaines où nos pays doivent poursuivre leur travail. Nous devons permettre à nos populations d'acquérir les outils et les compétences nécessaires de nos jours pour tirer parti de la création toujours croissante d'emplois, ou leur permettre d'aspirer à devenir autonomes et être eux-mêmes les créateurs de nouveaux emplois.

18. Il est également important de renforcer la coopération intra-régionale et les liens avec le secteur privé et la Banque pour accéder aux nouvelles technologies et connaissances qui permettent de maximiser l'efficacité et l'emploi comme moteurs principaux de nos économies. Le processus de reconstitution du capital de la Société interaméricaine d'investissement en est à ses phases initiales et, tout comme celui de la BID, il représente l'occasion d'augmenter la capacité financière et technique de l'institution pour apporter un appui primordial aux petites et moyennes entreprises.

19. L'accès au crédit pour les PME se fait souvent selon des modalités et conditions peu favorables, ce qui porte atteinte à la durabilité et à la rentabilité des entreprises. C'est pourquoi il est indispensable d'obtenir une transformation et une modernisation du guichet privé du Groupe de la BID, dans un cadre solide et dynamique, qui regroupe les quatre guichets existants : la Société interaméricaine d'investissement, le Département du financement structuré et des entreprises, le Fonds multilatéral d'investissement et le Secteur des Opportunités pour la majorité, qui apportent actuellement une assistance technique et des produits et services financiers et complémentaires de grande valeur pour soutenir le secteur privé, moteur important de nos économies.

20. La BID doit continuer de mettre en œuvre des actions qui renforcent les partenariats publics-privés comme instrument essentiel pour le développement de l'infrastructure, en particulier dans les secteurs énergétiques et logistiques : une infrastructure fiable, correspondant à celle du monde industrialisé, qui permette à nos pays de faire un pas de plus vers une croissance durable, inclusive et qui amplifie nos avantages compétitifs et comparatifs, en attirant l'investissement privé et en créant de nouveaux emplois.

21. Je vous remercie de votre attention et je vous souhaite un excellent séjour au Panama. J'espère que vous aurez l'occasion de voir nos belles plages et nos autres sites touristiques et que vous pourrez constater par vous-mêmes pourquoi le Panama a été sacré destination touristique numéro un de 2012 par le New York Times.